“ O ma patrie ! est-ce bien toi que je vois ainsi réduite ? N’y a-t-il plus vraiment aucun espoir, et le tombeau est-il à jamais scellé sur ton existence ?

“ Non ; car au fond du sépulcre où tu pleures tes chefs absents et tes enfants massacrés, la voix du prêtre s’est fait entendre et elle t’a dit comme le Christ à Béthanie : “ Lazare, lève-toi et marche. ” Et tu t’es levée, et tu as regardé l’horizon, et la voix consolatrice a continué : “ Si tu ne vis plus pour la France, tu vivras pour Dieu ! Tu ne verras plus sur tes murs le drapeau fleurdelisé, mais tu gardes tes autels : j’y baptiserai tes enfants, j’y marierai tes fils et tes filles et le Ciel bénira et multipliera ta postérité. ”

“ Voilà, Messieurs, ce que la religion peut faire et ce qu’elle a fait. Elle ressuscite les peuples morts ! Elle transforme les vaincus en vainqueurs ! A l’heure où tout semble perdu, elle met sur leurs lèvres un hymne d’espérance et ils reprennent leur marche vers le but divin. Il n’y a que Satan et ceux qui le suivent, qui soient d’éternels vaincus ! Le Christ et ses frères sont vainqueurs pour l’éternité ! Ils montent au Calvaire, on les croit morts, et ils vivent. ”

La page suivante s’anime d’une éloquence encore plus émue : les accents deviennent lyriques. Aussi ceux qui eurent le bonheur de l’entendre alors, dit-on, ravis, éblouis par cette inattendue splendeur, se levèrent transportés et frappèrent des pieds et des mains, troublés d’admiration. Cette page contient un contraste saisissant entre deux époques de notre histoire ; je l’extrais du discours prononcé par l’honorable juge, à Québec, le 25 juin 1889.

“ La grande et solennelle démonstration d’hier évoquait encore bien d’autres souvenirs et d’autres contrastes. En contemplant nos rues toutes pavoisées de drapeaux qui s’agitaient et qui jetaient dans l’air les notes joyeuses de je ne sais quel chant national ; en regardant défilér à leur ombre ce flot populaire où l’on voyait se mouvoir toutes les forces vives de la patrie et s’épanouir toutes ses espérances et ses pro-